



Assomption de Notre-Dame – 2023

Homélie 15, 08, 23

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Dieu s'est révélé à Moïse sur l'Horeb comme :

Je suis Celui-qui suis.

Dieu est, il ne peut pas ne pas être.

Il n'y a pas eu un temps où il ne fut pas,

il n'y a pas un temps où il ne sera pas.

Son essence est d'exister. Il est éternel, immuable.

Dieu est unique. Il est en lui-même plénitude, il n'a besoin de rien.

Cette éternelle béatitude divine est Vie, Vie éternelle.

Et la Vie éternelle est un éternel engendrement.

Dieu éternellement engendre une Pensée divine, il dit une seule Parole, mais il la dit éternellement, il dit son Verbe.

Éternel mouvement de Vie en lui, élan d'amour, dans une plénitude de Bien, de Bonté, de Vérité, de Sainteté, de Simplicité, de Perfection.

Le Bien, par amour, aime à se répandre. Et Dieu créa, il créa par amour.

De toute éternité il sait que c'est chose bonne pour des êtres que d'exister pour le connaître, l'aimer et le servir.

Pour cela, il commença par créer l'espace et le temps dans lesquels il plaça des planètes en dur. Puis il sema dessus plantes et d'animaux. Et Dieu n'est pas pingre, quand il crée il le fait avec une prodigalité invraisemblable.

Quand tout fut prêt, il créa l'homme et la femme à son image et ressemblance et les installa au centre pour garder et cultiver l'univers.

Mais le Seigneur Dieu, ne voulant pas être aimé par des mécaniques à aimer, a fait le choix divin de laisser l'homme et la femme libre, libre de l'aimer. La liberté n'étant pas de faire n'importe quoi, mais d'adhérer au bien et de l'accomplir. Dans cette optique le Seigneur avait largement donné à Adam et Ève ce qu'il fallait de grâce pour faire le bien. Mais après, c'est à chacun de décider, non de ce qui est bien ou mal, mais de ce qu'il fait de bien ou de mal.

Et le Diable vint susurrer:

Il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de pensée éternelle. Vous êtes le fruit du hasard, vous êtes libres de changer au gré de votre concupiscence.

Et à partir de là, l'humanité fut confrontée au problème du mal, mystère profond auquel la Croix seule donnera un sens.

A partir de l'origine commence donc l'histoire, avec ses deux faces.

- L'histoire côté des hommes avec cette suite ininterrompue de passions et d'inconstances, de guerres et de barbaries ;

- L'histoire côté de l'action divine, théâtre de ses miséricordes, long cheminement de la grâce.

Car le propre de Dieu est de tirer le bien du mal.

Dans sa sagesse éternelle il fait tout concourir vers le Christ.

Lui, qui va racheter toutes choses,

Lui, qui va payer la cédule de notre dette,

Lui, qui est la porte par laquelle l'éternité nous est à nouveau ouverte,

porte qui avait été fermée au soir du premier péché.

Et pour venir à nous, pour être l'un de nous, il a voulu une Mère, Fille d'homme, Femme parfaite, pensée en Dieu de toute éternité : Marie.

Porte Sainte par laquelle la Divinité vient habiter l'humanité. Par son immaculée conception, elle va écraser la tête du serpent orgueilleux, jaloux, menteur, qui voudrait être dieu.

Depuis de nombreux siècles, Marie dans son mystère de l'Assomption a été faite Patronne de notre pays de France.

- France, qui a su recueillir les restes de la culture romaine.

- France, qui a été la Fille aînée de l'Église.

- France, qui a été formée, éduquée, civilisée par la foi Chrétienne, et la culture monastique.

- France, qui a donné naissance à un nombre incalculable de saints, de missionnaires, de docteurs, de prêtres, de religieux, de religieuses, mais aussi d'écrivains, de savants, d'explorateurs ou de laboureurs, tous gens qui avaient du souffle.

- France, combien d'éclaires de génies, de gestes de charité, de paroles de sagesse sont sortis de ton sein?

- France dont les jeunes savent toujours courir aux JMJ.

En dépit de tout cela, aujourd'hui :

- France, tu sacrifies aux Baals qui s'appellent : Démocratie, Lumière, Opinion-public, modernité, Franc-maçonnerie, ou simplement passions sous toutes ses formes.

- France, par millier tu fais passer tes enfants par l'avortoir ;

- France, dont les enfants ne savent plus s'ils sont des garçons ou des filles ;

Et le mensonge entraîne le mensonge, tous tes psychologues, scientifiques, médecins disant :

On peut changer de sexe, on peut tuer, sélectionner... Et si on peut le faire, on a donc le droit de le faire, on est libre, on n'a pas de maître au-dessus. Et si par hasard Dieu existe, l'humilier n'est pas non plus sans saveur. Il faut être de son temps !

Non, il y a un ordre dans la nature. S'en écarter peut-être croustillant au début, puis très vite on va vers la catastrophe : monde sans Dieu, monde de désordre.

- France, qui se fait envahir par les nouveaux Godons :

Charles Martel ô secours !

- France, pays où le matérialiste se répand, et pénètre les âmes, même les âmes des consacrées... les études, le succès, les réussites, voilà ce qui compte !

- France, autrefois peuple sans peur et sans reproche, tu te laisses gagner par la peur, premier résultat du péché :

Peur de travailler,

Peur de la guerre,

Peur de la contagion,

Peur du vaccin,

Peur du chômage,

Peur des augmentations,

Peur de Rome et de beaucoup d'autres choses.

France, on peut t'appliquer les paroles de Jérémie et tous les prophètes:

- Peuple qui fait ce qui déplaît à Dieu,

- Peuple qui fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur,

- Peuple que le Seigneur rejette de devant sa face.

Mais ne désespérons pas. Les français au caractère si facilement insupportable ont su si souvent réagir.

Leur Patronne, sainte Marie, non vieillie par le péché, n'a pas peur.

Comme jeune, brûlante de charité, elle courut dans les montagnes de Judas.

Aujourd'hui, toujours jeune en son âme, elle monte au Ciel avec cette même hâte joyeuse et amoureuse, que nous lui connaissions, et que nous aimons chez Elle.

Nous aimons la suivre des yeux de la foi, tant dans sa montée glorieuse par laquelle elle nous ouvre le chemin du Ciel ; qu'assister à son couronnement par la Trinité Sainte. Et toujours nous rendons grâce pour son intercession continue à l'intention des pauvres pécheurs que nous sommes.

Regarder vers le Ciel, pourquoi cela ? « Sans intérêt » disent nos contemporains.

Penser au Ciel ? Facilement on vous dira :

Tu planes, tu as la tête dans les nuages, tu es déconnecté du réel,

On a déjà assez à s'occuper des choses d'ici-bas.

Pourtant le Ciel est la réalité la plus pleine que l'on puisse imaginer.

Le Ciel, c'est voir Dieu face à face, sans intermédiaire.

C'est nous rassasier éternellement de cette vue, de cette connaissance immédiate du mystère divin.

De toute éternité nous avons été voulus, puis créés pour le Ciel. Et la vie d'ici-bas n'est qu'une longue préparation à la vie de l'éternité.

les Saintes Écritures, La vie théologale, la vie sacramentelle, la vie de prière, la vie des saints, nous enseignent le chemin du Ciel, et Marie en est la porte.

Saint Bonaventure :

Marie est dite Porte du Ciel, parce que nul ne peut entrer dans le ciel, qu'il ne passe par Marie comme par la Porte... Car comme Dieu est descendu à nous par Marie, par elle aussi il nous faut monter à Dieu. Sermon 1 BMV.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.